

de recevoir Notre-Seigneur. Dans ses visites, Mgr. Morlot voyait M. James, qui oubliait auprès de lui sa haine contre le catholicisme. Si ce cœur invinciblement attaché à ses erreurs avait dû se rendre à la vérité, Monseigneur, plus que personne, aurait pu faire triompher la grâce. Mais DIEU a des desseins insondables.

La famille demeura cinq années au château de C..... Durant ce temps, la grâce continua son œuvre dans le cœur d'Isabel. Elle aurait pu paraître avec éclat dans la société, être applaudie, recherchée, heureuse en un mot, selon le monde ; mais déjà son âme aspirait à des joies plus nobles et plus pures. Dès le moment de sa conversion, son cœur s'était tourné tout entier vers le divin Maître, et le désir de lui appartenir sans réserve, allait toujours en se fortifiant dans son âme. Un jour, elle dit à sa mère : " Je sens que Notre-Seigneur m'appelle, je ne suis pas faite pour le monde, je dois entrer dans la vie religieuse." Mme Elizabeth avait le cœur trop grand pour refuser à Dieu le sacrifice qui lui était demandé, et Isabel, avec la permission de sa mère, fit, sous la direction du R. Père Barelle, de la Compagnie de JÉSUS, une retraite pour étudier sa vocation. Après ces quelques jours de solitude, le doute ne lui fut plus possible : DIEU la voulait dans la vie religieuse. Cependant, on lui demanda encore une nouvelle garantie. On la conduisit à Paris, et on la présenta au R. P. Félix. Elle ouvrit son âme avec simplicité, raconta les secrets de la grâce, et le religieux, bien accoutumé à discerner les vrais caractères de l'appel de DIEU, reconnut en elle les signes d'une vocation sûre et solide.